

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Septembre 2012, volume 15, no 6



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Un feu de forêt au pied de la montagne à Saint-Paul-d'Abbotsford...
Par : *Gilles Bachand*
- 6** Les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée de Rougemont
Par : *Carole Dusablon*
- 10** Le restaurant «Au pied de la montagne» à Saint-Paul-d'Abbotsford
Par : *Gilles Bachand*
- 13** Descendance de Herménégilde Viens et Arzélia Bienvenue 1868-1995
Par : *Gaétan Viens*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Heures d'ouverture de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux	5
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine...	9
Les Journées de la culture	12
Prochaines rencontres	14
Nouveaux membres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en image	18
Nos commanditaires	19



La maison des Oblats de Marie-Immaculée à Rougemont



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

32 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ème} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2012

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous,

Nous sommes de retour après cette température merveilleuse de l'été. C'étaient les vacances... espérons que vous avez passé d'agréables moments. Il faut être franc, nous n'arrêtons rarement complètement nos activités. En effet plusieurs bénévoles ont consacré du temps, pour des projets de la Société, à partir de chez eux : rédaction d'articles historiques, copie de documents pour la publication dans cette revue, transcription de documents, classement de certains fonds d'archives, correction de nos futures publications, la préparation du *Brunch* annuel, etc. Certains étaient même impliqués dans le projet *Archives vivantes* de la municipalité d'Ange-Gardien. Projet consistant à interroger des gens âgés pour connaître leur vécu dans cette municipalité. La publication d'un CD viendra concrétiser ce projet à l'automne 2012.

Nous avons aussi participé aux fêtes du 125^e anniversaire de Rougemont par la publication d'articles historiques dans la revue municipale, le prêt de photographies, etc. Notre implication n'est pas passée inaperçue au niveau de la valorisation de notre patrimoine religieux. Nous étions présents à l'Acadie le 5 août pour une journée de sensibilisation à ce patrimoine qui disparaît de plus en plus dans nos campagnes. Nous y mettons en valeur nos publications et notre expérience de restauration concernant les croix de chemin des Quatre Lieux.

Le conseil d'administration de votre Société a décidé que dorénavant, le local de la Société portera le nom de : *Maison de la mémoire des Quatre Lieux*. En effet il nous apparaît tout à fait normal de désigner cet endroit par ce vocable du fait qu'il contient les archives de la Société et représente par le fait même le lieu contenant la mémoire des gens, des entreprises, etc. des Quatre Lieux. Ce nouveau nom donne aussi une plus-value à l'endroit en rapport avec les autorités civiles, les organismes du milieu et aussi nos membres.

Ne pas oublier non plus notre participation aux Journées de la culture, samedi le 29 septembre à la *Maison de la mémoire*. Nous en profiterons pour ouvrir nos portes à la population en générale et aussi vendre des livres historiques et généalogiques. Les amateurs et collectionneurs sont bienvenus. Ces écrits sont parfois très difficiles à se procurer en librairie. Ce sont pour la très grande majorité des doubles reçus comme dons pour notre bibliothèque de recherches historiques et généalogiques. Jean Leclerc nous ouvre les portes de son moulin à Saint-Césaire. C'est une chance unique de voir ce trésor des Quatre Lieux.

La visite du Moulin des Quatre Lieux de Jean Leclerc est offerte seulement aux membres de la SHGQL. Voir l'encadré à la page 14 pour plus de détails.

Au plaisir de vous y rencontrer et bon mois.

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2012

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière



Un feu de forêt au pied de la montagne à Saint-Paul-d'Abbotsford sème l'émoi parmi la population du village en 1923

Nous voyons de plus en plus à la télévision les ravages que le feu cause à certains endroits de notre planète, malgré le fait que de nos jours, les autorités disposent d'équipement moderne pour combattre les feux de forêt, ce qui n'était vraiment pas le cas en 1923. On peut facilement imaginer le désarroi et l'anxiété de la population du village en 1923 lors d'une rare fois qu'un feu de forêt s'est approché si près du village. Je vous transmets donc un article tiré du journal *Le Canada Français* de Saint-Jean-sur-Richelieu. Je tiens à remercier Paul-Henri Hudon de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly pour cette référence. J'ai remanié quelque peu le texte original, pour le rendre plus compréhensible. Ce texte vient certainement du correspondant de ce journal à Saint-Paul à cette époque, est-ce le curé? Un professeur? Un notaire? Nous ne le savons pas.

« Ceux qui connaissent notre village savent qu'il est bâti sur le versant sud du mont Yamaska. Vers 3 h 30, dimanche après-midi, on voyait de la fumée s'élever à l'est de la montagne. On crut d'abord que c'était des feuilles qui brûlaient dans une clairière. Un peu plus tard, cependant on vit que la fumée s'étendait avec rapidité, et il se forma des groupes de personnes qui se dirigèrent sur le lieu du sinistre. En effet on constata que la forêt était en feu et que les flammes se propageaient rapidement. Une imprudence de fumeurs était à n'en pas douter, la cause de cet incendie lequel trouvait un aliment facile dans les feuilles sèches des coulées et des ravins accumulées par endroits à plusieurs pieds de hauteur.

Vers 5 heures, les flammes couvraient déjà un circuit d'une dizaine d'arpents. On sonna un peu le tocsin à l'église paroissiale et des secours s'improvisèrent. On donna l'éveil par téléphone à tous ceux que l'on put atteindre et l'on vit bientôt un peu partout, des gens se dirigeant vers le brasier, munis de haches, de pics et de pelles. À 9 heures on avait réussi à circonscire le feu du côté ouest et au milieu de la nuit vers le Nord. Le travail était plus difficile à l'Est parce que le vent soufflait de ce côté. Lundi matin, le feu gagnait les érablières dans la direction du village, parce que le vent était tourné au Nord-Est. Le conseiller Honey, après en avoir conféré avec le maire Saint-Pierre, décidèrent d'organiser des secours pour la municipalité et au milieu de la journée, le feu de la forêt était bien sous contrôle.

La partie dévastée forme un circuit d'une vingtaine d'arpents, autant qu'on puisse s'en rendre compte présentement il est trop tôt pour en estimer la valeur des pertes. Notre première expérience des feux de forêt a fini par devenir émouvante. Elle a valu à bien des villageois d'être dans la crainte pendant deux jours et de ne dormir que d'un œil. C'est que le feu sévissait à une douzaine d'arpents du village et que tout dépendait de la direction et de la force du vent. S'il eut soufflé avec violence de notre côté, on n'aurait pu suffire à éteindre les flammèches.

On a lu la semaine dernière que le travail fait dans la soirée de dimanche avait pratiquement circonscrit le brasier. Sur le matin, le vent ayant tourné de l'Ouest à l'Est, le feu a repris avec une nouvelle vigueur. Après l'Angélus, on a de nouveau sonné le tocsin. Les travailleurs volontaires de la veille étaient à leurs occupations, beaucoup d'entre eux étaient exténués de fatigue. Ces secours furent lents à se réorganiser. Ce n'est que lundi soir que l'on se remit sérieusement à l'œuvre. Le feu sévissait alors sur une étendue d'un mille du Sud au Nord.

Le spectacle était fantastique; selon les caprices du vent, par moments à distance, on avait l'illusion de voir un immense édifice enflammé; l'instant d'après, on aurait cru assister à l'incendie d'une vaste cathédrale. Mais les travailleurs volontaires étaient nombreux et ils se montrèrent à la hauteur de la grande tâche qu'ils s'étaient imposée. Encore une fois, bien qu'avec plus de travail, l'immense brasier fut de nouveau circonscrit. Il ne restait plus qu'à le surveiller jusqu'à ce que tout fût consumé.

Dans la journée de mardi, les arbres que le feu avait attaqués achevèrent de brûler. Cependant tout danger n'était pas encore passé. Les végétaux en décomposition forment une terre noire qui s'accumule avec le temps dans les fentes et les anfractuosités du sol. Lorsque le feu est pris dans cette matière végétale, il est très difficile de l'éteindre. Il fallait bien la grande pluie de mercredi pour en avoir raison et c'est ce qui a mis fin à l'élément dévastateur.

On a craint beaucoup pour les érablières des sucriers, mais elles n'ont presque pas été atteintes. Les étincelles étaient un danger; on l'a réduit au minimum en enlevant les feuilles sèches, sur une lisière d'un arpent et plus avoisinant le brasier. La partie dévastée comprend une zone de 35 à 40 arpents en étendue, par une largeur moyenne de 15 arpents, la superficie en est d'environ 500 arpents. Le bois de service étant enlevé à mesure, il ne restait là que du bois de chauffage.

Les pertes pour être moins considérables ont pourtant leur importance. Pour les prévenir, il faudra une plus grande prudence de la part de ceux qui fréquentent la forêt. Des mesures préventives ne seraient pas de trop.

Les circonstances ont amené le conseil municipal à tenir une session spéciale, mardi soir. La situation fut étudiée avec calme. On a nommé MM Pierre Landelle et Claude Robillard pour diriger la surveillance, le premier durant le jour et le second pendant la nuit. On a vu, qu'il a plu à la Providence (Dieu) que leurs services ne soient pas de longue durée. Il y a des incidents sur lesquels j'aurai occasion de revenir.»

Ce texte est très représentatif par son style, de ceux que l'on trouve dans les journaux de l'époque dans la région. Il faut signaler que *La Voix de l'Est* n'existait pas encore, car sa publication remonte à 1934. *Le Canada Français* et *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* étaient les deux plus importants journaux francophones de notre région durant cette période. Lors de recherches historiques, ils sont des références incontournables pour connaître notre histoire locale.

Gilles Bachand

Référence

Le Canada Français

1 novembre 1923

Heures d'ouverture de la *Maison de la Mémoire des Quatre Lieux* pour le mois de septembre

Nous retrouvons nos heures habituelles. Tous les mercredis de 13 h 00 à 16 h 00 et le troisième samedi matin du mois (9 h 00 à 12 h 00).



NOTES HISTORIQUES

Les missionnaires Oblats de Marie-Immaculée de Rougemont

À l'occasion du 125^e anniversaire de Rougemont, nous tenons à souligner la contribution des frères Oblats au développement et au rayonnement de la municipalité.

Le domaine des Oblats

Pendant un peu plus de 70 ans, soit de 1935 à 2006, des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée ont exploité un vaste domaine situé sur le versant sud de la montagne de Rougemont, chemin Petite Caroline. On se souvient surtout d'eux comme étant de formidables pomiculteurs, mais leurs activités agricoles ont été multiples et variées, surtout au cours des premières années de leur établissement. Au moment de l'achat, le domaine comprend 140 arpents de verger auxquels s'ajoutent les 70 arpents d'une érablière de 5,000 entailles qu'ils exploitent jusqu'en 1995, et 80 arpents destinés à la culture maraîchère¹. La récolte d'été composée de maïs, de concombres et de tomates, est vendue et distribuée dans d'autres communautés religieuses, des collèges d'enseignement et des hôpitaux.



Jusqu'en 1956, on pratique l'élevage de vaches laitières et on s'occupe d'un poulailler. Les frères coupent du bois et, à une certaine époque, profitent des trois lacs de la propriété pour couper et vendre jusqu'à 2,700 morceaux de glace au printemps.² À ces tâches s'ajoute l'entretien des bâtiments et de la machinerie agricole. Diverses activités viennent agrémenter ces longues heures de travail comme en juillet 1936, alors que les Oblats sont les hôtes d'un grand pique-nique au cours duquel 400 personnes envahissent le domaine.³

À long terme, ce sont les vergers qui assureront les meilleurs revenus à la communauté. En 1948 le ministère de l'Agriculture parraine sur place un laboratoire de recherche sur la pomiculture, ce qui fait des Oblats de Rougemont les promoteurs de techniques avant-gardistes dans l'émondage, l'arrosage et la culture de pommiers semi-nains⁴.

¹ BÉDARD, Suzanne. *Histoire de Rougemont*, Montréal, Les Éditions du Jour Inc., 1978, p. 177.

² Fonds d'archives sur les Oblats de Rougemont de la résidence Notre-Dame de Richelieu, Journal manuscrit. Note du 6 février 1937.

³ *Ibid.* note du 7 juillet 1936.

⁴ S. Bédard, *op.cit.*, p. 177-178.

La capacité des entrepôts étant atteinte en 1945, on en construit un autre comprenant quatre chambres frigorifiques en 1950. Vingt ans plus tard, trois chambres à atmosphère contrôlée d'une capacité de 36,000 minots complètent les installations⁵. En 2004, la production de pulpe atteint 8,000 caisses par année, soit de 135,000 à 145,000 litres de ce produit d'excellente réputation. Il est distribué sous la marque Bel Horizon.

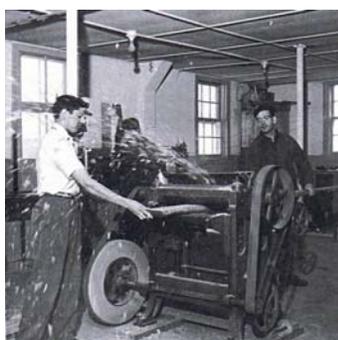
Les frères travaillent cinq à six jours par semaine, selon la saison, de 8 heures à 17 heures, avec la même ardeur et le même sentiment d'appartenance que si la terre leur appartenait⁶. Ils se retrouvent autour de la table au repas du soir et consolident ainsi le lien fraternel qui les unit. Les sœurs de Ste-Marthe de Saint-Hyacinthe les secondent en faisant la cuisine et la lessive.



Choisir Rougemont...

Qu'est-ce qui amène la communauté des Oblats à choisir Rougemont comme autre lieu d'établissement? Effectuons un retour en arrière à travers une correspondance entre le révérend père Anthime Desnoyers, assistant général à Rome, et G.E. Villeneuve o.m.i. datée du 2 mai 1935⁷. Avant de connaître l'existence du domaine de Rougemont, le conseil provincial avait donné son autorisation pour l'achat d'une terre à proximité de la maison de Richelieu, "afin de soutenir cette maison et aussi dans le but de former des frères fermiers...". Les maisons de Ste-Agathe et Richelieu, deux écoles de formation pour les jeunes profès, manquent de locaux et seront bientôt remplies à leur pleine capacité.

L'arrivée d'un agent d'immeuble avec une proposition concernant la vente d'un vaste domaine à Rougemont tombe au bon moment. L'opportunité de mettre la main sur un vaste domaine à un prix raisonnable incite les deux hommes à prendre rapidement une décision et à procéder à la transaction. La propriété avait appartenu successivement à des hommes d'affaires prospères dont quelques-uns avaient su la mettre en valeur. De 1876 à 1904, Georges Whitfield rêve d'y aménager une ferme expérimentale qui servirait d'école d'agriculture provinciale. Ce projet ne durera cependant que six mois et se soldera par un échec puisque l'école ne sera pas reconnue par le gouvernement comme il l'espérait. Le domaine est alors vendu à l'homme d'affaires Élie Bourbeau⁸, propriétaire de 1904 à 1911, qui la vend à son tour à un autre homme d'affaires J.A. Jacob. Ce dernier, un passionné de chevaux, contribue grandement à la mise en valeur de la terre⁹.



Le dernier d'une série de riches propriétaires, l'entrepreneur Carmelo Grimaldi, préfère de loin la vie de château aux durs labeurs de la vie agricole. Les quelques "bals" donnés dans sa résidence finissent parfois par des descentes de police. La maison sera en partie incendiée et reconstruite le plus fidèlement possible par le propriétaire. La crise économique des années trente n'épargne pas Grimaldi qui, au bord de la faillite, met finalement son domaine à vendre. Dans l'acte de vente, il laisse à la communauté oblate tous les accessoires de la ferme et d'exploitation de la sucrerie ainsi que les meubles de la résidence¹⁰. La propriété comprend plusieurs bâtiments, dont une étable qui sera convertie par les Oblats en salle d'étude de la menuiserie et de la plomberie.

⁵ GAMACHE, Jean. O.m.i.. *Rougemont se raconte*, Comité organisateur des fêtes du 100^e anniversaire, 1986, p. 27.

⁶ Production Services audio visuel Oblats. DVD, 2004. (Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux).

⁷ Fonds d'archives sur les Oblats de la résidence Notre-Dame-de-Richelieu.

⁸ Voir l'article de Gilles Bachand concernant Bourbeau dans *Par Monts et Rivière*, vol. 11, no 6, p. 6-8, septembre 2008.

⁹ Fonds d'archives sur les Oblats de la résidence Notre-Dame-de-Richelieu.

¹⁰ *Ibid.*

L'ancien garage sera aussi transformé et deviendra la maison des prépostulants. La résidence principale, devenue la maison Saint-Joseph, abritera jusqu'à 28 frères et pères dans les années les plus prospères¹¹.

Petite histoire Oblate

Les premiers missionnaires Oblats arrivent au Québec en 1841 à l'époque du "renouveau religieux", amorcé en 1840. Londres et les gouverneurs du Bas-Canada sont reconnaissants de la position conciliante de l'Église à leur égard pendant les rebellions de 1837-1838, aussi cherchent-ils moins à l'entraver dans son désir d'organisation et d'expansion¹². Rappelons qu'après la conquête de 1760, si d'un côté les Britanniques accordent le libre exercice de leur religion aux catholiques, ils refusent aux communautés religieuses masculines de recruter et s'opposent à l'arrivée de prêtres français. Parmi les milliers qui ont fui la France vers l'Angleterre lors de la Révolution française de 1789, quelques-uns seulement seront autorisés à venir au Bas-Canada à partir de 1793¹³.

L'évêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget, profite de ce contexte plus favorable pour organiser son vaste diocèse. Il se rend en France pendant plus de trois mois dans le but d'y faire du recrutement auprès des communautés religieuses. Mgr Bourget y fait la connaissance de Mgr Eugène de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur de la congrégation oblate depuis 1826. Les visées de Mgr Bourget correspondent aux aspirations de son vis-à-vis dont la communauté est apostolique. Dans la même année, six missionnaires Oblats arrivent à St-Hilaire¹⁴. Ils formeront plus tard la plus grande communauté d'hommes au pays¹⁵. Ils prêchent et fondent des missions à Montréal et à Québec. Dans le Haut-Canada, la maison de formation de Bytown fondée en 1848 deviendra l'Université d'Ottawa en 1855¹⁶.

Au Bas-Canada, Mgr Bourget leur confie des paroisses et les charge de la prédication dans les missions. Les Oblats se rendent dans les régions les plus éloignées et accompagnent les colons dans les nouveaux territoires, notamment dans les townships. Ils mettront sur pied des maisons de retraite, dont la maison de Ville LaSalle fondée en 1948, qui reçoit 116 200 hommes et femmes en 25 ans¹⁷. Missionnaires dans l'âme et près des plus pauvres, ils se rendront dans le nord et l'ouest du pays et jusqu'aux États-Unis. Ils seront présents dans plusieurs pays par la suite.

La communauté aujourd'hui

Au départ la vocation de la maison de Rougemont était l'approvisionnement des autres maisons, dont celle de Richelieu, de même que la formation des novices. Le nombre de postulants est allé en décroissant de sorte qu'en 1960, sur huit postulants, quelques-uns seulement se rendront jusqu'au noviciat. Devant ces changements, les Oblats de Rougemont choisiront d'aller à la rencontre des jeunes "là où ils se trouvent"¹⁸. Présents aussi à Ange-Gardien, Saint-Césaire et Saint-Paul, ils cherchent à s'intégrer de plus en plus dans la société en s'engageant dans des mouvements de prière, en organisant des loisirs et des sports pour les jeunes et les aînés, et en dirigeant le groupe "la relève" composé de jeunes musiciens avec qui ils visitent les malades dans des hôpitaux. Des jeunes de différents milieux, cherchant un sens à leur vie ou voulant

¹¹ CLOUTIER, Éric. «Le domaine des Oblats de Marie-Immaculée de Rougemont à vendre depuis...27 ans», *Le journal de Chambly*, 2005.

¹² FERRETTI, Lucia. *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Boréal, 1999, p. 58.

¹³ LAPERRIÈRE, Guy. *Les congrégations religieuses. De la France au Québec 1880-1914*. Tome 1 : premières bourrasques, 1880-1900. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 24.

¹⁴ DORVAL, André. *Petite histoire Oblate*, Montréal, Maison provinciale o.m.i., 2001. (Bibliothèque et Archives nationales, Montréal, collection nationale).

¹⁵ G. Laperrière, *op.cit.*, p. 15.

¹⁶ *Ibid.*, p. 27.

¹⁷ A. Dorval, *op.cit.*, p. 131.

¹⁸ LAROCQUE, Denis o.m.i.. *Conférence : Activités des missionnaires Oblats*, 3 février 1986, 60 minutes. (Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux).

approfondir leur foi, ont été accueillis et soutenus par les Oblats. Certains frères préfèrent la vie contemplative à l'engagement, mais la communauté reste unie et respectueuse des choix de chacun¹⁹.

Depuis la Révolution tranquille, toutes les communautés religieuses subissent le même sort; elles assistent à leur déclin faute de relève. Dès 1978, les frères mettent la propriété de Rougemont en vente en totalité, non pas en pièces détachées comme ils pourraient le faire. Un an avant la vente, soit en 2005, la communauté ne compte plus que 2 pères et 8 frères. Ils continuent d'embaucher en moyenne 75 cueilleurs de pommes par année et louent une partie de la terre à des producteurs de maïs²⁰. Le domaine est vendu en 2006 à la famille Robert qui habite toujours la propriété.



Eugène de Mazenod

Aujourd'hui, seules quelques paroisses sont encore prises en charge par des Oblats. Toutes leurs maisons de retraite et de formation sont disparues. La résidence Notre-Dame-de-Richelieu accueille les pères et les frères qui ont consacré leur vie à leur communauté en leur offrant toutes les commodités et les soins qu'ils requièrent. Nous remercions chaleureusement les frères de cette maison qui nous ont accueillis et qui nous ont généreusement donné accès à leurs archives. Nous pourrions y passer des centaines d'heures à éplucher les précieux documents qui s'y trouvent et qui, nous l'espérons, pourront un jour rendre encore plus justice à l'immense contribution de ces hommes à la vie de Rougemont et d'ailleurs dans le monde.

Carole Dusablon, B.A. (histoire)

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Les photos sont tirées du Fonds d'archives sur les Oblats de la résidence Notre-Dame-de-Richelieu.

Pêle-Mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions de Gilles Bachand

Des lectures :

Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892-1985. BACHAND, Gilles. Pour connaître l'histoire d'une école unique au Québec et son rôle important dans le développement de l'industrie laitière.

Granges du Québec de BRUNET, Pierre et Jean O'Neil, Montréal, Art Global, 2012, 127 pages. De magnifiques photos d'un patrimoine agricole qui tend à disparaître de plus en plus.

The Heart of the Farm. An History of Barns and Fences in the Eastern Townships of Quebec, ABBOTT, Louise, Price-Patterson, 2008. Pour découvrir l'histoire des granges et des clôtures dans le paysage estrien.

Des visites :

La Ferme Héritage Miner de Granby. 100, rue Mountain, Granby, Une délicieuse escapade à saveur agricole et historique, sur la route thématique du Chemin des Cantons! www.fermeheritageminer.ca

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ E. Cloutier, *op.cit.*

La grange Walbridge de Mystic en Estrie. Construite en 1882, elle est la plus ancienne grange à 12 côtés au Québec.

À voir durant la période estivale deux nouvelles expositions au «nouveau» *Musée Stewart* de l'Île Sainte-Hélène : *Histoires et Mémoires* et *Affamé de design*. www.stewart-museum.org/fr/

Patrimoine des Quatre Lieux

Le *Moulin des Quatre Lieux* (Saint-Césaire) de Jean Leclerc est à vendre. On connaît tout le mérite que nous devons à notre concitoyen pour avoir consacré une grande partie de sa vie à faire revivre ce magnifique moulin et son environnement floral. Espérons que les nouveaux propriétaires vont poursuivre l'œuvre de ce grand amoureux de notre patrimoine des Quatre Lieux.

Année après année, les travaux se poursuivent dans l'ensemble protestant de Saint-Paul-d'Abbotsford. Cette année la toiture de l'église anglicane a été refaite comme à l'ancienne soit en tôle dite «à la canadienne».

Il ne faut pas oublier l'église anglicane de Rougemont. Elle aussi depuis plusieurs années grâce à la famille Standish retrouve tout son lustre d'autrefois.

Le restaurant «Au pied de la montagne» à Saint-Paul-d'Abbotsford

Il y a des endroits qui demeurent longtemps dans la mémoire des gens d'une région. Le restaurant *Au pied de la montagne* est l'un de ceux-ci. Plusieurs personnes de ma génération en parlent encore comme étant le lieu incontournable pour un bon repas entre Granby et Chambly. Il faut spécifier en partant qu'il fut présent chez nous près de quarante ans. C'est à la fin de la seconde Grande Guerre qu'il est construit à la bifurcation des routes 112 et du rang Fisk. Au début, il s'agit d'un casse-croûte. Sous différentes administrations l'établissement prend de l'importance, pour devenir un vrai restaurant dans les années 1970.



Le restaurant Au pied de la montagne en 1976



Une partie de l'intérieur du restaurant en 1976

En 1975, le Granbyen Marcel Girard se porte acquéreur du restaurant. Il veut lui redonner une nouvelle vie. En effet, depuis 2 ans il était fermé. Il va investir un montant considérable pour le rénover y voyant un bon potentiel d'avenir surtout grâce à sa situation géographique et l'arrivée de nouveaux choix culinaires pour les consommateurs.

Marcel Girard est né à Montréal le 21 octobre 1933. Le 17 juillet 1954, il épouse Lise Larivée de Granby. Il occupe différents postes dans des restaurants renommés comme *Au Baril*, *Mlle Granby*, et pendant 16 ans chez *Belval*. Il est membre de l'Association des Restaurateurs du Québec et du conseil de Granby des Chevaliers de Colomb.

En 1976, le restaurant comprend deux salles à dîner pouvant recevoir 95 personnes, un comptoir et une licence de la Société des Alcools du Québec. Les spécialités qui font la renommée de ce restaurant sont les fruits de mer, les steaks et les poulets rôtis. Signalons que Marcel Girard est le premier à offrir de délicieux fruits de mer. Le personnel, dont le chef suisse René Deddwiller, est composé de 7 employés.

Comme on peut le constater, la route 112 a toujours été un endroit fort recherché par les restaurateurs. Certains disparaissent après quelques mois ou années, cependant d'autres réussissent à tenir durant plusieurs décennies. Ce fut le cas du restaurant *Au pied de la montagne*. En quelle année a-t-il fermé ses portes? Je compte sur vous pour me l'indiquer.

Gilles Bachand

Référence :

PICARD, Bertrand. *Granby industriel 1976*, Montréal, La Société d'Édition Montréalaise Inc., 1976, 240 p.



Une autre vue de l'intérieur du restaurant en 1976



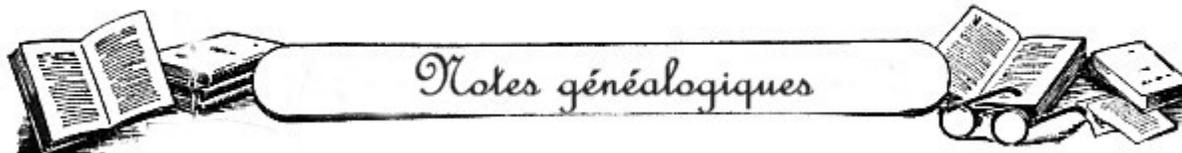
Nous participons à ce grand rassemblement de la culture au Québec en organisant samedi le 29 septembre, une porte ouverte de notre local. Venez découvrir nos archives et nos collections de documents. Il y aura aussi une grande vente de livres en histoire, généalogie, patrimoine, etc.

Avis aux collectionneurs!

Nous aurons plusieurs centaines de livres, à vendre à des prix minimes.

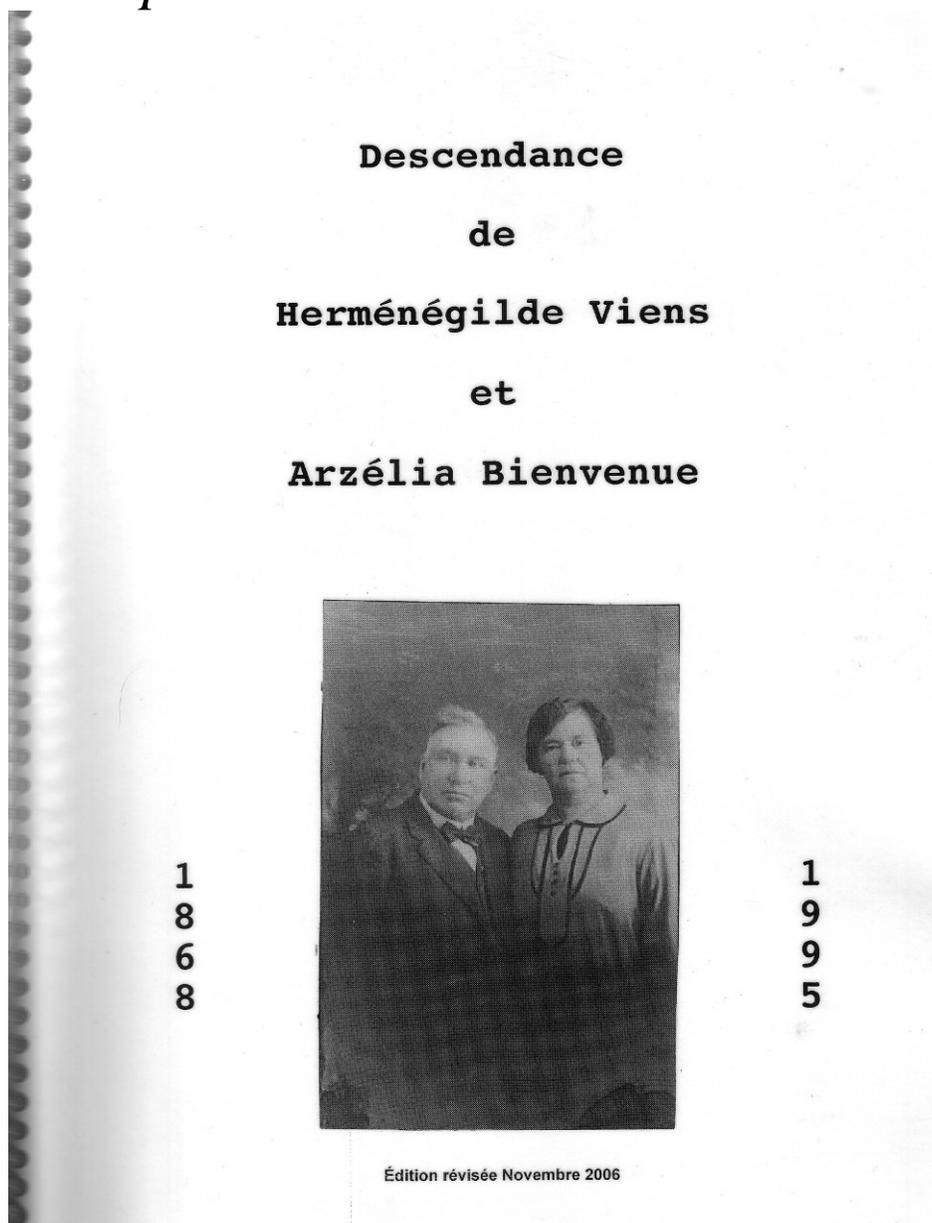
Ce sont des doubles, provenant de donateurs. Si la température est favorable nous serons devant le local dans le stationnement sinon à l'intérieur de la MAISON DE LA MÉMOIRE des Quatre Lieux, (notre local) 1, rue Codaire à Saint-Paul-d'Abbotsford. (Édifice de la Caisse Populaire).

C'est un moyen de diffuser notre culture! Bienvenue à tous!



*Descendance de Herménégilde Viens et Arzélia Bienvenue
1868-1995*

Nouvelle publication de l'un de nos membres



Avant propos sur la recherche

Les renseignements contenus dans ce livre ont été pris à l'intérieur de chacune des familles inscrites dans les pages du volume. Ces mêmes renseignements peuvent différer de ce qui est inscrit dans les archives ou les registres paroissiaux ou même à l'intérieur de ces mêmes familles par des personnes autres que ceux qui m'ont donné ces renseignements. De plus, ils n'ont pas été vérifiés, à l'exception des petits détails qui étaient manquants dans les renseignements qui m'ont été fournis.

Je tiens à remercier toutes ces personnes qui m'ont permis de réaliser ce travail. Merci pour leurs recherches effectuées à travers leurs familles immédiates et pour leur promptitude à me remettre ces renseignements. Merci à tout un chacun pour leur collaboration dans ce travail.

Gaétan Viens

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Nous tenons à féliciter Gaétan Viens pour ce magnifique travail de généalogie, concernant la descendance d'Herménégilde Viens et Arzélia Bienvenue. Nous avons encore une fois un très bel exemple d'une recherche généalogique faite par un de nos membres. Les résultats sont très probants. Ce livre contient beaucoup d'informations détaillées concernant les ancêtres de l'auteur.

Bravo et merci de nous faire partager toutes ces belles découvertes généalogiques!

Gilles Bachand

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Visite du moulin des Quatre Lieux à 19 h 00
Rang de la Grande Barbue à Saint-Césaire puis
conférence de Jean Leclerc concernant la rénovation du
moulin et son historique à l'Hôtel de ville de Saint-
Césaire le 25 septembre 2012
offert seulement aux membres de la SHGQL

Les journées de la culture le samedi 29 septembre à la
Maison de la mémoire des Quatre Lieux (le local)
Vente de livres historiques et généalogiques à très bas prix
de 10 h 00 à 16 h 00

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Mmes Gisèle Desnoyers, Marise Côté, Lise Beauregard et MM Michel Girard et Michel Guillet

Activités de la SHGQL

25 mai 2012

Plusieurs de nos membres étaient présents pour le spectacle **Son et lumière** à l'église catholique de Rougemont dans le cadre du 125^e anniversaire de la municipalité. Malgré un temps orageux, nous avons pu voir cette projection, qui contenait des photographies provenant de nos fonds d'archives.

18 juin 2012

Rencontre du conseil d'administration, à l'ordre du jour : la campagne de financement, le classement final de notre documentation au local, la préparation du brunch annuel, nos prochaines publications, les projets de la Société à venir (offre de services).

5 août 2012

La SHGQL était présente lors de cette journée patrimoniale consacrée aux croix de chemin à l'Acadie. Diane Gaucher, Jean-Luc Malouin et Nicole Désautels représentaient la Société lors de cette rencontre concernant ce patrimoine religieux. Nous en avons profité pour mettre en valeur nos publications sur le sujet et exposer aux participants le projet initié par la Société, pour conserver nos croix dans les Quatre Lieux. Bravo Nicole, Diane et Jean-Luc pour cette implication à promouvoir ce patrimoine québécois!

13 août 2012

Rencontre de l'exécutif de la Société. Les principaux sujets à l'ordre du jour : les résultats de la campagne de financement, le brunch, le choix des conférenciers pour l'année à venir, recrutement de bénévoles, les nouvelles publications, la Maison de la mémoire, etc.

26 août 2012

Le brunch annuel de la Société réunissait plus de soixante personnes dont Marie Bouillé, députée d'Iberville, le maire de Rougemont Alain Brière, le maire d'Ange-Gardien Odette Ménard et le conseiller municipal de Saint-Césaire Roger Normandin. Nous avons profité de ce moment, pour faire connaître nos prochaines activités et faire le lancement du calendrier historique 2013 et du livre sur l'histoire de l'École de laiterie.

La liste de nos activités pour la prochaine année

Vous trouverez dans la revue du mois d'octobre la liste complète de toutes nos activités et conférences de l'année à venir. Cette information sera aussi disponible en consultant notre site Internet : www.quatrelioux.qc.ca



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Don de François Paquette de London, Ontario

Des actes notariés de la famille Paquette, etc. d'Ange-Gardien de 1836 à 1974.

Don de Gaétan Viens

VIENS, Gaétan. *Descendance de Herménégilde Viens et Arzélia Bienvenue 1868-1995*, Gaétan Viens, 2006, 243 pages.

Don de Léo Lemay

SIMARD, Jean et François BRAULT. *Les arts sacrés au Québec*, Éditions de Mortagne, 1989, 319 pages.

MUSÉE DU QUÉBEC. *Le grand héritage l'Église catholique et la société du Québec*, Musée du Québec, 1984, 209 pages.

MUSÉE DU QUÉBEC. *Le grand héritage l'Église catholique et les arts*, Musée du Québec, 1984, 367 pages.

Don de Lucette Lévesque

RIVET, Marcel. *Mariages du comté de Chambly*, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, 1984, 316 pages.

Don de Gilles Bachand et Clément Brodeur

MASSÉ, Oscar. *Massé...Doine*, Montréal, Éditions Beauchemin, 1930, 124 pages.

MARCHAL, Léon. *Les origines de Montréal Ville-Marie 1642-1665*, Montréal, Éditions Beauchemin, 1942, 211 pages.

GRAY, Clayton. *Montréal qui disparaît*, Montréal, Librairie J.-A. Pony, 1952, 198 pages.

COMITÉ DE L'ALBUM SOUVENIR. *Tingwick 1863-1988*, Tingwick, Comité de l'album souvenir, 1988, 55 pages.

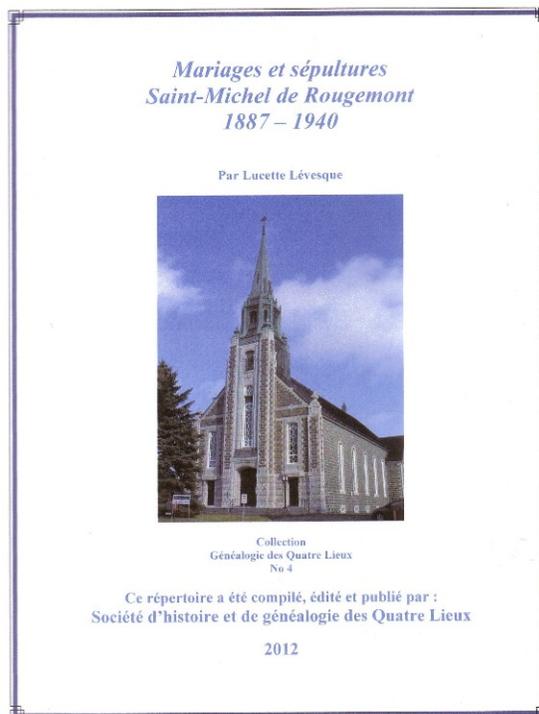
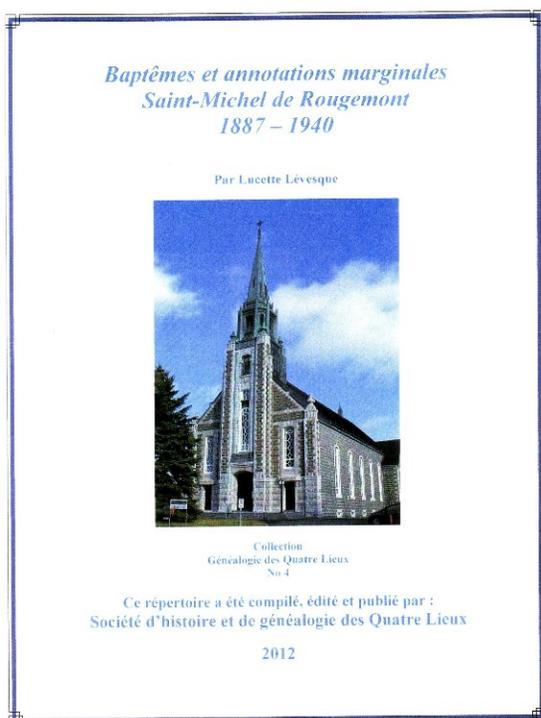
ROY, Christian. *L'histoire de Repentigny*, La Société d'histoire de la municipalité régionale de comté de l'Assomption, 1995, 302 pages.

NADEAU, Alphonse. *Histoire des cinquante années de la paroisse Sainte-Bernadette de Montréal, 1938-1988*, Montréal, Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, 1988, 63 pages.

ÉLIE DE SALVAIL. *366 anniversaires canadiens*, Montréal, Les Frères des Écoles chrétiennes, 1949, 648 pages.

CHALOULT, René. *Mémoires politiques*, Montréal, Éditions du Jour, 1969, 295 pages.

-- Nouvelles publications --



Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 30.00\$ pour les deux exemplaires

lucettelevesque@sympatico.ca



Livre de 447 pages, illustré de plus de 350 photographies de l'historien Gilles Bachand, en vente 50.00\$

Nos activités en image

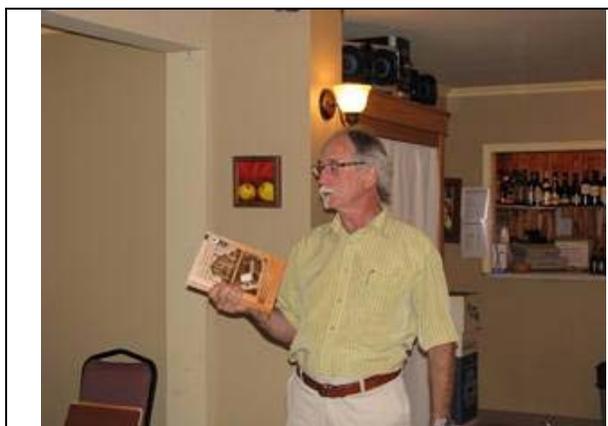


Gilles Bachand, Nicole Désautels, Jean-Luc Malouin et Diane Gaucher représentant la Société lors des *Fêtes patrimoniales de l'Acadie* au vieux presbytère de l'Acadie le 5 août 2012 sous le thème : *Les croix de chemin, un patrimoine unique et fragile*.

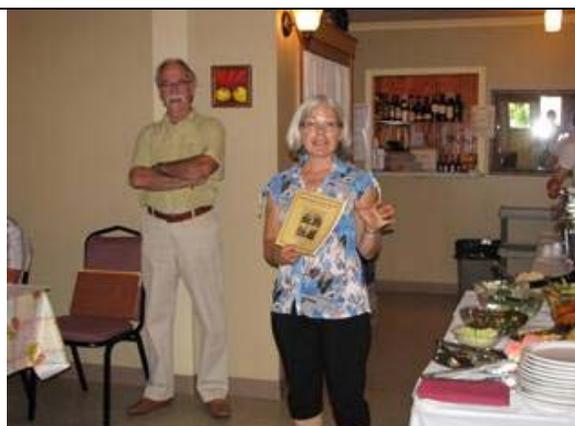


Christian Poupart de l'organisme «Les amis du presbytère de l'Acadie», Nicole Désautels, Jean-Luc Malouin et Diane Gaucher.

Quelques photos prises lors du brunch annuel le 26 août dernier



Gilles Bachand, président de la Société, au lancement du livre «Histoire de l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe 1892 - 1985».



Diane Gaucher présentant le calendrier 2013 «Les belles d'autrefois dans nos Quatre Lieux».



Mme Marie Bouillé, députée d'Iberville, M. Alain Brière, maire de Rougemont et des membres de la Société.



Des membres attentifs à l'énumération des activités de la Société au cours de la saison 2012 - 2013.

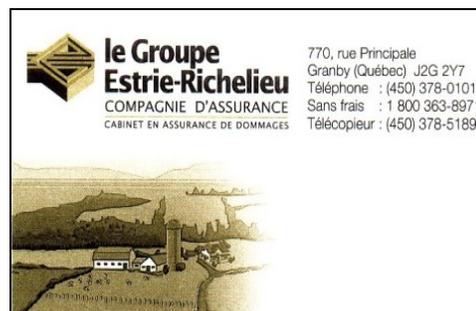
Merci à nos commanditaires

Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby–Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire



Coopérer pour créer l'avenir



Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec

Ministre Christine St-Pierre



Gestion de matières résiduelles

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

LMI
ISO 9002

LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD.
CONSTANT AIR-FLO

325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
JOL 1M0

Montréal : (514) 878-967
Rougemont : (450) 469-493
Fax : (450) 469-478

www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

A. Lassonde Inc.

170, 5^{ème} Avenue, Rougemont (Québec) Canada JOL 1M0
Tel./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléco./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont **OASIS** **Fruit**
ALLENS **SUN-MAID**

Claude Robert
Président / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tél./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Téléco./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca

SmartWay
Transport Partnership
U.S. Environmental Protection Agency

OLYMEL S.E.C./L.P.

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél.: (450) 771-0400
Fax: (450) 773-6436
www.olymel.ca

Société Richelieu
St-Jean-Baptiste SSJB Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
tél. : 450-773-8535

Robert transport

Chalet de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul d'Abbotsford, QC, JOE 1A0
www.chaletdelelable.com

Desjardins
La Caisse Populaire
de l'Ange-Gardien

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
JOE 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax: (450) 293-6635

Municipalité
de Rougemont

61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) JOL 1M0

Téléphone: (450) 469-3790
Télécopie: (450) 469-0309

TFL

TRANSPORT F. LUSSIER INC.
TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

Martine Lussier
Directrice générale
tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville
Rougemont (Québec)
Canada JOL 1M0

Tél.: (450) 469-2523
Watt: (800) 363-1076
Fax: (450) 469-5307

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0

Téléphone: 450 469 3108 poste 229
Télécopieur: 450 469 5275
cynthia.bosse@tflinc.net.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement

SSJB

Saint-Césaire

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
JOE 1A0

Transport et EXCAVATION

Francois Robert inc.

526, rang Séraphine
Ange-Gardien JOE 1E0
info@excavationfrancoisrobert
www.excavationfrancoisrobert
RBO #8004-6030-10

✓ Rési
✓ Indu
✓ Corr
✓ Agric
✓ Insté sept

François Robert
450-293-5858
Cell: 450-360-9114
Télécopieur: 450-293-5656